



BRENNE - BERRY

Demi-journée d'échanges de pratiques

**5 novembre 2025 à l'école maternelle des Planches
Saint-Maur (36)**

« Demi-journée d'échanges sur l'école dehors dans l'Indre »



Participantes

Prénom	Nom	Structure
Karine	AUCLERT	PS, Maternelle des Planches, Saint-Maur
Laurence	VIOVI	CP/CE1, école Arago, Châteauroux
Céline	TRICOCHÉ	MS-GS école Le Colombier, Châteauroux
Laure	DOUGEZ	PS-GS école Le Colombier, Châteauroux
Nathalie	BOURDIER	TPS-PS, Maternelle Jean Moulin, Châteauroux
Elise	CUNIN	MS-GS, Maternelle Jean Moulin, Châteauroux
Sandra	CLEMENT	MS, école primaire, Mâron
Jade	MATHUREL	CPIE Brenne-Berry
Morgane	FILLIATRE	CPIE Brenne-Berry
Claire	HESLOUIS	CPIE Brenne-Berry
Angélique	CHAGNON	CPIE Brenne-Berry / Education Nationale

Déroulement

9h - 9h15

Arrivée des participantes, feuille de présence, attente des retardataires (☺) et petit café d'accueil.



Graine Centre-Val de Loire

Ecoparc – Domaine de Villemorant - 41210 Neung-sur-Beuvron
02 54 94 62 80 – info@grainecentre.org

9h15 - 9h45

Tour de présentation avec attentes et points forts de chacune

Sandra Clément : directrice et enseignante de maternelle (MS) à l'école de Mâron. Elle a envie d'aller dehors mais elle n'arrive pas à identifier de lieu. L'école était peu végétalisée mais des travaux ont été réalisés récemment.

Nathalie Bourdier : directrice et enseignante école Jean Moulin (TPS-PS) et **Elise Cunin** : enseignante école Jean Moulin (MS-GS)

Elles pratiquent depuis 1 an dans une forêt à 1/2h de marche. Elles ont testé beaucoup de choses. Les enfants, les enseignantes et les familles ont adoré. Elles se font accompagner par des papys et mamies, cela leur apparaît plus simple pour la gestion des relations avec les enfants et cela permet de développer les relations intergénérationnelles. Un temps de partage à la fin de l'année scolaire a été très apprécié des enfants et des familles. Elles proposent une réunion en début d'année afin de prévenir les familles et elles insistent bien sur la tenue vestimentaire. Elles pratiquent généralement le jeudi matin, mais s'il pleut, soit elles annulent, soit elles décalent. Elles attendent de ce réseau de nouvelles connaissances naturalistes.

Laure Dougez : enseignante à l'école du Colombier (PS-GS) et **Céline Tricoche** (PS-MS). Elles sortent une fois par mois, dans la cour, ou il leur est arrivé d'aller se promener à Belle-Isle, notamment afin de pallier aux conditions difficiles des canicules. Elles ont besoin d'idées plus précises relatives aux activités. Elles ont essayé de faire de la lecture mais les enfants avaient du mal à se concentrer. Elles réfléchissent à un lieu plus adapté (Belle-Isle ?) et se questionnent quant au nombre d'accompagnateurs (suite à des échanges avec les collègues de Jean Moulin, environ 5 par classe et y aller les 2 classes en même temps peut être une option à tester).

Karine Auclert : enseignante à l'école des Planches (St Maur) (PS). Elle fait école dehors depuis 1 ou 2 ans, tous les vendredis matins à proximité de l'école, sauf s'il pleut beaucoup ou qu'il y a du vent car présence de beaucoup d'arbres (qui tombent). Elle reconnaît avoir su très vite lâcher prise. Elle a aussi une cour bien végétalisée mais préfère aller en dehors de la cour car sinon les enfants pensent que c'est la récréation. Les parents sont enthousiastes. Elle sort accompagnée de son ATSEM (l'année dernière, elle avait une jeune femme en service civique en plus). Parfois elle a trop d'activités prévues et d'autres, elle est moins inspirée et en manque d'idées. Elle communique directement avec les familles via ONE : elle met les photos en ligne le jour même et en fin de journée, elle se fait dicter par les enfants ce qu'ils ont fait et le partage sur ce réseau. Au début, l'ATSEM était stressée (notamment par rapport au ménage), mais maintenant cela va.

[Le groupe rebondit sur l'implication des ATSEM dans ce projet et la difficulté quand une est très réfractaire (exemple de Jean Moulin). **Comment motiver quand il y a une antipathie avec le dehors ?** Voir à échanger avec une autre personne ? Qu'elle reste impliquée sur l'aide des enfants au départ et au retour ?]

Laurence Viovi : enseignante à Arago (CP-CE1) avec certains enfants en difficultés (TDAH, déficience, allophone). Suite à un voyage scolaire à Mûrs-Erigné près d'Angers l'année dernière, les enfants et elle ont pu vivre des temps dehors qui ont laissé de bons souvenirs (pêche en bord de Loire, cuisine d'orties, découverte des arbres...). Elle craint d'avoir du mal à mobiliser des accompagnateurs (efficaces) et n'a pas encore commencé l'école dehors. Elle pratique déjà la visite du quartier, ils sont allés voir la vigne locale (elle aimerait bien participer aux vendanges). La cour est sympathique avec des arbres fruitiers, il y a un bosquet derrière l'école où elle va lors des canicules. Sa collègue avec les CM1-CM2, Lydie Renaud, commence une ATE (Aire Terrestre Educative) qu'elle accompagnera à partir du moment où les élèves auront choisi le site. Pour le moment, elle a du mal à mettre en place les sciences dans sa classe et l'école dehors lui permettrait de les pratiquer.

9h45 - 10h

Présentation du déroulé de la matinée, trajet jusqu'à l'école dehors

Déplacement jusqu'au site d'école dehors, en forêt, en contrebas de l'école, à côté de l'école élémentaire « Les Planches », avec la consigne de chercher des formes simples (adaptées aux maternelles) comme le cercle, le carré, voire le triangle et le rectangle. Nous sommes allées plus loin car les participantes sont des adultes : recherche de solides comme la sphère ou autre...

Sur place, brève présentation de ce lieu d'école dehors utilisé régulièrement par Karine et ses élèves de PS.

10h - 10h30

Première activité : comment choisir son lieu ?

Lorsque l'on arrive sur le **site de l'école dehors**, on prend le temps de réfléchir individuellement à son organisation : limites, repères, activités... On partage nos remarques : pour délimiter l'espace, il y a des repères comme la fin de la forêt, des chemins, une barrière, mais on peut aussi demander à la commune de tondre un cheminement qui pourra délimiter l'espace.

Un arbre est tombé et a commencé à être tronçonné : il peut servir de parcours de motricité (attention lorsqu'il pleut et avec les bottes, cela peut devenir glissant). Il peut aussi servir de regroupement (pour s'asseoir dessus).

Il y a un sous-bois avec certainement des ronces et des orties : on peut demander à la commune d'entretenir un peu mais ce sera plus riche si on le laisse et qu'on prend le temps avec les enfants de découvrir ces plantes pour faire attention.

Nous partageons des témoignages d'expériences où les enfants se piquaient un peu en début d'année et beaucoup moins après plusieurs séances. Les terrains plus « sauvages » permettent un développement plus riche des enfants. Il y a différents arbres avec des écorces à textures variées (lisses, rugueuses...).

10h30 - 11h30

Deuxième activité : atelier autour des p'tites bêtes de la litière avec Claire

Découverte **des petites bêtes de la litière** : suite à l'observation des feuilles mortes au sol, un questionnement sur leur devenir est soulevé. Il est demandé aux participantes de rechercher des feuilles à différents stades de décomposition et l'hypothèse est émise que des petites bêtes les consomment.

Claire propose la lecture de l'histoire du 1^{er} mille pattes qui découvre le monde et rencontre des petites bêtes sans pattes. Ils leur proposent ses pattes dont voici la répartition : 14 pattes (crustacés), 8 pattes (arachnides), 6 pattes (insectes). A la fin il ne reste que 2 pattes et 2 animaux : chacun en prend 1 et cela devient la limace et l'escargot (qui glissent sur leur pied).

Le mille pattes, quant à lui, est devenu un ver de terre et part explorer le monde souterrain.



Suite à cette histoire offerte, une recherche des petites bêtes dans la litière et sous les branches est proposée, avec l'idée de respecter ce monde caché : quand on soulève, on repose délicatement et dans le même sens car les petites bêtes de la litière recherchent l'ombre et l'humidité. On récolte à l'aide de balayette et petite pelle, de pinceaux et cuillère et on dépose les petites bêtes dans des bacs : 1 pour les baveux (escargots, vers de terre, limaces) et 1 autre avec couvercle ajouré pour les autres petites bêtes.

Suite à la récolte, chacun choisit une petite bête qu'elle met dans un pot. Puis chacun à son tour on décrit sa petite bête : couleur, nombre de pattes, forme du corps, mode de déplacement et mode d'alimentation possible.

Possibilité de se regrouper quand on pense avoir la même bête, ou presque (au moins la même famille).



Partage de connaissances sur ces petites bêtes rencontrées :

Araignées : *arachnide*, corps en 2 parties : céphalothorax (où les pattes sont accrochées) et abdomen. Observation des pédipalpes (à côté de la bouche / chélicères). Chez le mâle, (ce qui était le cas) elles sont terminées par un bulbe (boule) copulatoire. Les araignées sont des prédateurs et mangent d'autres petites bêtes.

Limaces : *mollusque* (corps mou). Possède une coquille interne non visible contrairement à l'escargot (visible). Ils glissent sur leur pied grâce à la « bave ». Elles sont détritivores et peuvent même manger d'autres bêtes.

Vers de terre : *annélide* : corps composé d'anneaux. Il se contracte pour se déplacer. Le corps a différentes couleurs qui correspondent à différentes parties, notamment lors de l'ingestion de l'alimentation et au fur et à mesure de la digestion, les éléments changent de couleur et cela est visible à travers la peau. Le ver de terre consomme les feuilles tombées au sol.

Sauterelle : 2 grandes antennes, 6 pattes, 2 yeux, vertes, 2 crochets (bouche/mandibules type broyeur). Les *orthoptères* (ailes droites) sont composés des grillons (corps rond), sauterelles (corps plus en forme de rectangle, antennes plus longues que le corps) et de criquets (idem mais antennes plus courtes que le corps). Ils mangent des végétaux.

Mille-pattes : *myriapodes* : plusieurs parties de corps (segments) : les pattes sont fixées sur les différents segments. 2 antennes, 2 crochets (prédateurs, pour attraper sa proie), très rapide. Il y a beaucoup d'espèces différentes et certaines consomment des feuilles mortes.

Punaise : marron. 1 paire d'antennes, 6 pattes, 2 ailes que l'on ne voit pas, recouvertes d'une sorte de carapace. Les punaises sont des *hémiptères* (moitié de l'aile membraneuse et l'autre plus coriace, mais ce n'est pas une carapace). Ce sont les *coléoptères* comme les scarabées qui ont une paire d'ailes coriaces comme une carapace. Certaines punaises peuvent manger du bois. Elles ont une sorte de pique (appareil buccal piqueur suceur) qui permet de piquer les plantes pour se nourrir de la sève.

Escargot : *mollusque*, certains sont détritivores (mangent le bois mort). Il est possible de les étudier et de les observer une bonne partie de l'année (sauf quand il fait trop chaud, trop froid ou trop sec).

Il existe un protocole de sciences participatives nommé « Vigie Nature Ecole » : Opération Escargot (Muséum National d'Histoire Naturelle) : vous y trouverez de nombreux supports pour mieux les connaître :

<https://www.vigienature-ecole.fr/escargots>

Cloporte : il en existe plusieurs espèces. Les cloportes sont la seule espèce des crustacés terrestres, et ils ont 14 pattes maximum.

Qui mangent les feuilles ? Limaces, escargots, certains mille-pattes... (NDLR : nous n'avons pas eu le temps d'approfondir : les bactéries, champignons et de nombreuses petites bêtes microscopiques sont principalement responsables de la décomposition des feuilles).

Réflexion sur comment aménager la cour pour favoriser la biodiversité :

- installer des plantes aromatiques mellifères comme l'origan, le romarin, le thym, la menthe. Cela permet aussi d'aborder les sens.
- installer des petits tas de pierre ou des murets de pierres sèches qui peuvent attirer d'autres types d'insectes, des lézards
- mettre en place une haie sèche ou un tas de feuilles mortes et branchages pour accueillir le hérisson en hibernation.

Attention avec les hôtels à insectes : certaines petites bêtes ne sont pas adaptées à vivre en colocation et cela peut favoriser certains prédateurs. L'idéal est de disperser les gîtes dans la cour d'école.

11h30 - 11h45

Bilan de la matinée

La matinée s'est terminée par un temps (malheureusement trop rapide) pour **l'évaluation** à l'aide de la fleur : une fleur avec 6 pétales découpées en 4 lignes est représentée, chaque pétale correspondant à un objectif et chaque ligne à un niveau d'atteinte ou non de l'objectif. Les participants ont ramassé des objets naturels et les ont placés sur la ligne correspondant à leur satisfaction (haut du pétale = tout à fait satisfait, près du cœur de la fleur = pas du tout satisfait).



Evaluation : Echange de pratiques - Réseau Ecole Dehors

Date : *5/11/25*

Lieu : *Ecole du Planche Saint-Isidore*

Je suis capable de réinvestir au moins une activité/proposition/action

Le contenu a répondu à mes attentes

Je suis conforté dans ma pratique de l'école dehors

C'est parti, je me lance dans l'école dehors

J'ai pu créer du lien, développer mon réseau autour de l'école dehors

Je reprendrai à d'autres temps d'échanges de pratiques sur l'école dehors

Votre bilan de ce temps d'échange

Echelle de satisfaction :
0 : pas du tout
1 : un peu
2 : moyennement
3 : Tout à fait

Centre Permanent d'initiatives pour l'Environnement Brenne-Berry - www.cpiebrenne.fr

graine
Centre Permanent d'initiatives pour l'Environnement Brenne-Berry

BRENNÉ-BERRY

11h45 - 12h

Derniers échanges sur ... et après ?

Un dernier **temps d'échanges** a permis de faire remonter des attentes complémentaires pour les prochaines séances et d'informer sur la prochaine séance : aller dans un autre lieu d'école dehors, certainement sur la circonscription d'Issoudun, permettre plus de temps d'échanges entre enseignant.e.s, notamment par niveau, apporter des compétences naturalistes, mais aussi aborder les apprentissages scolaires en école dehors : français, maths...

Un grand merci à Karine, pour l'accueil, le prêt d'un de ses lieux d'école dehors ☺